

# L'assemblée populaire de consultation sur l'aménagement de la Petite Italie

*une expérience intéressante  
pour instaurer  
une véritable vie démocratique  
à Montréal*



compte-rendu de l'assemblée de consultation tenue le dimanche 29 mai 1988 à l'école Notre-Dame-de-la-Défense

ISBN 2-9801125-4-2  
Dépot légal 1er trimestre 1989  
Bibliothèque nationale du Québec

La reproduction en tout ou en partie de ce document est autorisée et l'utilisation la plus large possible de la présente publication est fortement encouragée. Veuillez tout simplement nous citer comme source de référence.

Le Comité logement de la Petite Patrie est financé  
par Centraide Montréal



**Centraide**  
Montréal



**L'assemblée populaire de consultation  
sur  
l'aménagement de la Petite Italie**

*une expérience intéressante  
pour instaurer  
une véritable vie démocratique  
à Montréal*

compilation statistique  
**Pierre Goyer**

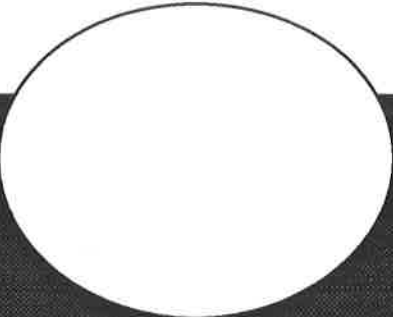
conception graphique  
**Michel Sauvé**

photographie  
**Johanne Groulx**  
**Michel Sauvé**

rédaction  
**Anne Thibault**

produit par le  
**Comité logement de la Petite Patrie**





# Table des matières

## **Intro:**

**Origine de la démarche .....p. 1**

## **Chapitre 1:**

**Assemblée populaire de consultation .....p. 3**

Introduction .....p. 3

Les objectifs .....p. 3

Le rôle des participants-es .....p. 4

La publicité entourant cet événement ....p. 5

Le déroulement .....p. 6

Les enjeux de cette démarche .....p. 7

    Les problèmes soulevés .....p. 7

    Les solutions mises de l'avant.....p. 10

## **Chapitre 2:**

**Historique de la Petite Italie .....p. 13**

Naissance des villages du nord.....p. 13

L'immigration et la naissance  
de la Petite Italie .....p. 15

Le patrimoine institutionnel  
de la Petite Italie .....p. 16

Développement économique  
de la Petite Italie .....p. 18

### **Chapitre 3:**

**Données socio-économiques .....p. 21**

Caractéristiques de la population .....p. 21

Caractéristiques du logement .....p. 23

### **Annexes**

#### **Annexe 1:**

**Les problèmes et les solutions .....p. 27**

#### **Annexe 2:**

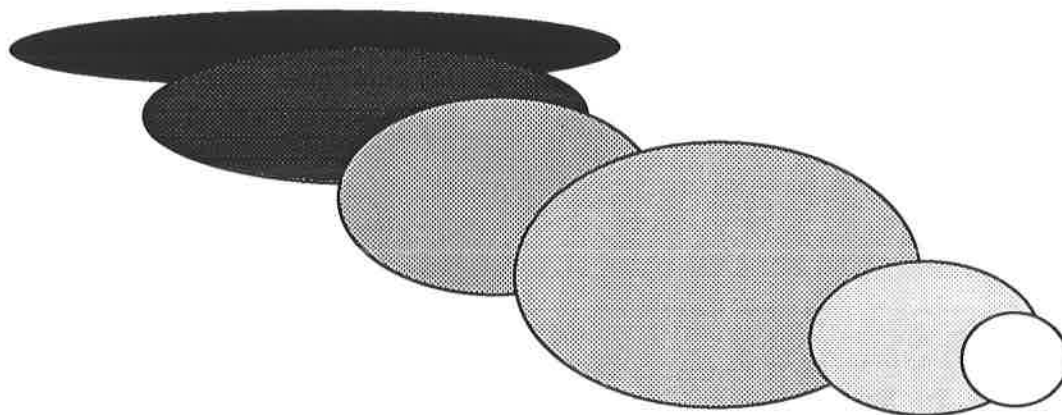
**Commandites de la consultation .....p. 35**

#### **Annexe 3:**

**Carte des éléments importants .....p. 37**

#### **Annexe 4:**

**Carte des éléments problématiques .....p. 39**



## Origine de la démarche

**L**e Comité de locataires de la Petite Italie s'est formé suite à une consultation publique organisée par le conseiller municipal de l'époque, M. Savoidakis, concernant la possibilité de convertir la rue Dante en mail piétonnier. Malgré le fait que les résidents-es locataires n'aient pas été invités-es à cette consultation publique, ceux-elles ci y sont allés-es en grand nombre.

**Le projet de "duluthiser" la rue Dante a suscité une vive opposition chez les résidentes et les résidents; et les a amenés à se mobiliser pour la qualité de vie dans leur quartier.**



La suggestion de convertir la rue Dante en mail piétonnier a été rejetée par les résidents-es mais l'idée de commercialiser la rue Dante était lancée et les résidents-es craignaient pour leur logement et leur qualité de vie. L'expérience vécue par les résidents-es du Plateau Mont-Royal, principalement autour des rues Duluth et Prince-Arthur, venait confirmer leur appréhension.

En effet, le développement des rues Prince-Arthur et Duluth a eu des conséquences néfastes pour les résidents-es. Premièrement, on a assisté à des hausses vertigineuses des comptes de taxe et des

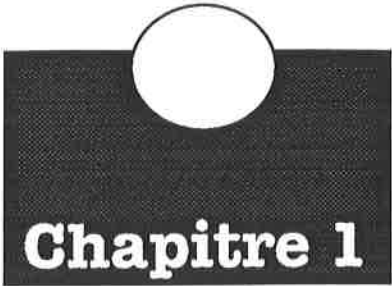


loyers occasionnant le départ des résidents-es et des commerces de voisinage. Deuxièmement, le nombre de logements locatifs a baissé au profit des restaurants. Finalement, les résidents-es des rues avoisinantes ont vu leur qualité de vie diminuer. Ils ont de sérieux problèmes de stationnement, les bruits s'intensifient, les odeurs persistent, la vermine se multiplie, le nombre de passants-es augmente et ceux-elles ci circulent jusqu'aux petites heures du matin.

Bref, cette situation ne doit pas se reproduire sur la rue Dante. Malgré le fait que ce projet soit freiné par les résidents-es il en demeure pas moins que plusieurs facteurs viennent confirmer la présence d'activités spéculatives dans le quartier de la Petite Italie. En effet, ce secteur présente des caractéristiques susceptibles d'intéresser les promoteurs. Le quartier de la Petite Italie est situé relativement près du centre-ville et il est bien desservi par le système de transport en commun. Il offre une gamme variée de services et il possède un attrait particulier lié à l'ambiance du marché Jean-Talon et au rayonnement de la communauté italienne. L'ensemble du stock de logements apparaît homogène, moyennement entretenu et à prix abordables. Finalement, l'évaluation foncière y est relativement basse.

Face à ces facteurs et compte tenu qu'il existe chez les résidents-es un profond attachement au quartier, une capacité de mobilisation et une volonté d'intervenir que le Comité de locataires de la Petite Italie décidait d'organiser une assemblée populaire sur l'aménagement de leur quartier afin de faire définir par la population ce qu'elle veut ou pas pour leur quartier.





## Chapitre 1

# Assemblée populaire de consultation sur l'aménagement de la Petite Italie

### Introduction

*“ L'instauration d'une véritable vie démocratique à Montréal constitue une dimension essentielle et indispensable de tout projet plus global de réorganisation de la société québécoise. C'est pourquoi le RCM fait de cet objectif le moteur de son action à la Ville de Montréal, dans ses quartiers et à la Communauté urbaine de Montréal.” (1)*

S'appuyant sur cette volonté de l'administration municipale et sur l'intérêt manifesté par les intervenants-es et les résidents-es du quartier que le projet de consultation devient réalisable. Nous croyons que les conditions essentielles à la concrétisation de ce projet sont présentes soit, le respect des opinions émises et l'ouverture à ce type d'approche.

Dans une perspective de décentralisation de la prise de décision, le processus de consultation permet aux résidents-es de définir leurs besoins et de compter sur des personnes ressources dans l'élaboration de solutions à leurs problèmes d'aménagement. Finalement, le processus de consultation permet aux résidents-es la réappropriation de leur quartier, étape nécessaire pour l'amélioration de leur qualité de vie.

### Les objectifs

Les objectifs de cette assemblée populaire d'aménagement étaient d'une part de permettre aux résidents-es de la Petite Italie

(1) Programme du RCM - 1986.

d'exprimer leurs points de vue sur l'aménagement de leur milieu de vie et d'autre part, de faire ressortir les avantages et les désavantages à habiter le secteur de la Petite Italie. De plus, nous devions, à la fin de cette journée, arriver avec des propositions concrètes et faisant consensus chez les participants-es. Les résultats de cet exercice doivent permettre d'établir des lignes directrices et des objectifs devant guider toute intervention.

## **Le rôle des participants-es**

Nous avons défini clairement le rôle de chaque type de participant-e à cette assemblée populaire de consultation afin d'éviter que les intervenants-es habitués-es à s'exprimer en public, ne prennent toute la place.



**Johanne Groulx, urbaniste, animant les discussions pour mettre en plan les solutions apportées par les résidents et les résidentes.**

La priorité d'intervention fut accordée aux résidents-es. Nous leur avons attribué un rôle de premier plan afin que ceux-elles ci puissent exprimer leurs besoins, manifester leurs opinions face aux résultats obtenus et s'ouvrir face aux idées émises.

Le rôle des personnes ressources était limité à animer les discussions afin de favoriser la participation optimale des résidents-es, de traduire sur des plans, les solutions apportées par les résidents-es, de faire ressortir les inconvénients ou les avantages d'une suggestion et de s'assurer d'un compte-rendu détaillé et écrit.

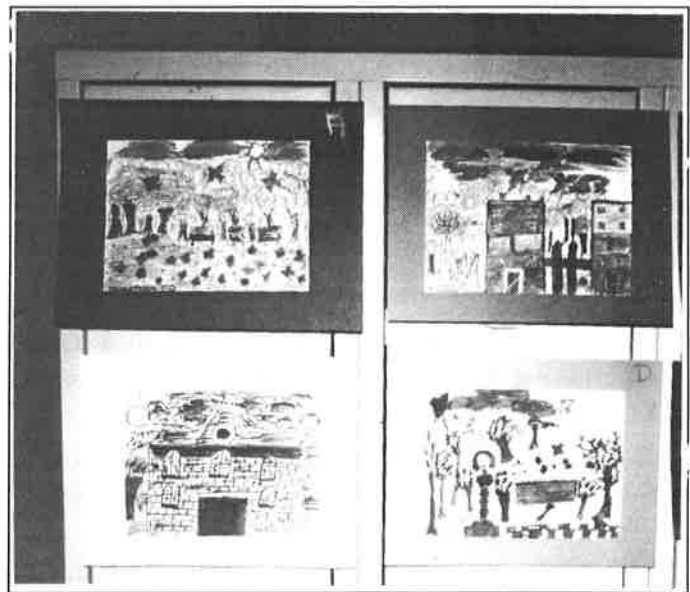
Le rôle des observateurs était confiné à être à l'écoute des besoins et des solutions mises de l'avant par les résidents-es.

### **La publicité entourant cet évènement**

Plusieurs moyens ont été utilisés pour inciter les résidents-es de la Petite Italie à participer à cette assemblée populaire de consultation. La majorité de ces moyens ont été initiés et concrétisés par les résidents eux-mêmes. Un sondage fut distribué porte-à-porte afin que les résidents-es identifient cinq endroits appréciés et cinq endroits déplaisants lors de leur déplacement. Cette assemblée a été publicisée dans le feuillet paroissial de St-Jean-de-la-Croix et un napperon, annonçant l'évènement, a été distribué et utilisé par les restaurateurs de la rue Dante (voir annexe 2). Ce napperon a permis d'aller chercher des fonds pour autofinancer cette activité. Un espace publicitaire coûtait \$50. et correspondait à la grandeur d'une carte d'affaire.

De la publicité a également été faite dans les journaux de quartier (Guide du Nord et la Brèche) et des affiches ont été mises sur les devantures des commerces. Un concours de dessins a été organisé grâce à la participation des élèves et de la direction de l'école

**Voici quelques oeuvres parmi la vingtaine de dessins exposés.**



Notre-Dame-de-la-Défense. Les dessins ont été présentés lors de l'assemblée populaire de consultation et les résidents-es étaient invités-es à choisir trois dessins parmi la vingtaine de dessins

exposés. Le thème suggéré aux élèves était d'illustrer comment ils percevaient la ville. Cette expérience a très bien fonctionné et a été appréciée par les élèves du primaire et par les résidents-es.

## **Le déroulement**

Lors de cette assemblée populaire sur l'aménagement de la Petite Italie, il y avait 30 personnes de présentes dont 21 résidents-es. Toute la journée s'est déroulée en plénière.

Dans un premier temps, les résidents-es ont fait ressortir les avantages et les désavantages à demeurer dans la Petite Italie. Les résultats obtenus ont été regroupés par thème. Etant donné les nombreux points abordés, les résidents-es ont dû prioriser quatre thèmes sur une possibilité de sept.



**Durant le dîner, pendant que l'équipe technique travaillait, les discussions allaient bon train.**

Dans un deuxième temps, les résidents-es ont apporté des solutions face aux problèmes soulevés. Durant le dîner, l'équipe technique (les quatre urbanistes) a illustré, à l'aide de cartes d'utilisation du sol, les solutions mises de l'avant par les résidents-es. Après la période du dîner, retour en plénière afin de connaître les réactions des participants-es suite au travail réalisé par l'équipe technique et déterminer les propositions qui font le consensus. Finalement, il s'agissait de définir les démarches à suivre pour concrétiser ces propositions et dévoiler les gagnants-es du concours de dessin.

**Les trois dessins choisis  
et... leurs heureuses et  
heureux auteur-res.**



## **Les enjeux de cette démarche.**

### **Les problèmes soulevés**

Le quartier de la Petite Italie est, dans le jargon utilisé par les professionnels, qualifié de zone grise ou de poche de pauvreté. Concrètement, cela signifie des revenus par ménage inférieurs ou équivalents au seuil de pauvreté; une pénurie de ressources communautaires et d'équipements de loisir; un manque à gagner en terme de logements sociaux et d'espaces verts; un patrimoine immobilier ancien nécessitant des rénovations majeures. Bref, un secteur délaissé par les interventions gouvernementales.

Il est primordial de préciser que les résident-e-s de la Petite Italie s'identifient à leur quartier et que ceux-ci y sont très attachés. En effet, il faut un sens d'appartenance assez développé pour participer à ce type de démarche qui s'est tenu un dimanche.

Les résidents-es délimitent ce secteur par la rue St-Laurent à l'ouest, la rue Drolet à l'est, la rue Jean-Talon au nord et la rue Beaubien au sud.





Plusieurs problèmes vécus par les résident-e-s ont été soulevés dont principalement celui de la spéculation qui engendre des hausses de loyer inacceptables. Ils constatent un manque d'unités HLM et de résidences pour personnes âgées à bas et moyen revenu. La circulation automobile et piétonnière s'avèrent dangereuse à cause de la signalisation nettement insuffisante (surtout les arrêts) et des camions de livraison qui, trop souvent, encombrent les rues. Les gens ont également protesté contre le manque inadmissible d'espace de stationnement dû aux activités commerciales. Et que dire de la salubrité des rues, des ruelles et des trottoirs sinon que tout est à refaire.

**Que dire de la salubrité des ruelles...**



**... et des trottoirs...**



Les parcs de Gaspé, Dante, St-Jean-de-la-Croix et Martel sont des endroits très appréciés et très fréquentés par les résidents-es du quartier. Néanmoins, ces parcs sont de très petites superficies et ils représentent les seuls espaces verts publics disponibles aux résidents-es. Conséquemment, ces endroits rarissimes provoquent des tiraillements chez la population. En effet, les enfants en bas âge, les adolescents-es et les adultes n'ont pas le même genre d'activités de plein air et compte tenu du peu d'espace disponible, ils doivent se partager la même surface. Il faut ajouter que le quartier de la Petite Italie accuse un manque à gagner chronique par rapport à la moyenne montréalaise.

**Le parc St-Jean-de-la-Croix amputé pour faire place à un parc de stationnement... et des jeunes qui s'approprient un espace de stationnement.**



De plus, les gens de la Petite Italie ont manifesté une insatisfaction prononcée face à la déficience, à l'inaccessibilité et aux coûts élevés des activités de loisirs. Le marché Jean-Talon est un élément important d'identification au quartier et conséquemment il est fort apprécié. Par contre il occasionne plusieurs problèmes au niveau de la circulation, des odeurs et des déchets. En terminant, les résident-e-s aimeraient bien voir disparaître l'image de "quartier pauvre" qu'ont les visiteur-euse-s et certains résident-e-s, en embellissant le quartier par des fleurs, des arbres, de la pelouse, etc.

## **Les solutions mises de l'avant**

Les participant-e-s n'ont pas fait que mentionner des problèmes, ils ont trouvé des pistes de solutions pour y remédier. Parmi les problèmes énumérés ci-dessus, nous retenons ceux reliés à la circulation, à la salubrité, aux espaces verts, aux services communautaires et à la qualité visuelle.

Quant aux problèmes liés à la spéculation, les solutions dépassent le cadre de cette consultation. Néanmoins, ce thème est celui qui a soulevé les plus vives inquiétudes de la part des participant-e-s. À titre d'exemple, ils mentionnent l'augmentation du compte de taxes et des loyers, le nombre de transactions à la hausse des immeubles, la détérioration des logements, l'insécurité liée à la crainte de perdre son logement, etc. Des recommandations comme le contrôle du coût des loyers, le dépôt de tous les baux à la Régie du logement, la possibilité de contester la nature et l'opportunité des travaux de rénovation majeure, seraient des mesures appropriées pour contrer ces problèmes. Toutefois, elles supposent une volonté politique qui ne s'est pas encore manifestée.

Le marché Jean-Talon est un élément de tension entre les résidents-es immédiats et les usagers-es du marché. Pour atténuer ce conflit, un changement de mentalité quant à l'utilisation de l'automobile est à prioriser. Il serait impératif de procéder à une étude de la circulation pour le quartier et d'étudier la possibilité de fermer les deux rues à l'intérieur du marché Jean-Talon afin d'assurer la protection des piétons et de diminuer la pollution engendrée par les véhicules automobiles.

**Les piétons et les automobiles ne font pas un mélange très harmonieux.**





**Le photographe avait des ailes lorsqu'il a pris cette photo du marché Jean-Talon.**

Il est suggéré de procéder au déménagement du poste de police afin de récupérer soixante espaces de stationnements et d'utiliser les locaux, ainsi libérés, à des fins de loisirs et d'activités sociales et culturelles. Il serait intéressant de réserver aux résident-e-s des espaces de stationnement en utilisant le système de vignette comme pour les résident-e-s des rues Berri, Rivard et Drolet.



**Le poste de police 43, qui pourrait devenir un centre communautaire et culturel.**

En ce qui a trait à la salubrité, l'élément déterminant visant à diminuer la malpropreté des lieux est sans contredit la prévention et l'éducation. Un minimum à faire, serait d'installer des contenants à



vidange aux points stratégiques du quartier, de faire respecter les heures de récolte des ordures, de réparer à peu près toutes les rues, les trottoirs et les ruelles. Finalement, il serait opportun d'installer un ventilateur pour filtrer l'air de certains commerces et de faire respecter les règlements municipaux.

En général, les résidents-es se plaisent à vivre dans leur quartier. Toutefois, ils considèrent qu'il y a place à beaucoup d'amélioration et ce, dans plusieurs domaines. Ils espèrent que cette assemblée populaire de consultation sur l'aménagement de leur quartier portera ses fruits. Actuellement, les résident-e-s font circuler une pétition pour obtenir la réintégration de leur bibliothèque de quartier. On parle également de formation d'un comité de vigilance afin d'accélérer les demandes exprimées lors de cette consultation.

Des représentations auprès des autorités municipales seront faites dans les prochains mois. C'est un dossier à suivre!



## Chapitre 2

# Historique de la Petite Italie

### Naissance des villages du nord

**A**u début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Sulpiciens, propriétaires de l'île de Montréal, procèdent à la distribution des terres en vue de leur peuplement. Pour les fins de distribution, ils optent pour la "côte", formule équivalente au rang dans la campagne québécoise. Il s'agit d'un peuplement où les maisons se répartissent sur le chemin public qui rejoint chacune des propriétés. Dans ce système, les côtes sont reliées entre elles par des montées, chemins qui assurent la liaison entre Ville-Marie et les villages naissants au nord de l'île. Ces montées permettent aussi aux habitants de communiquer entre eux.

La côte de la Visitation empruntait ainsi le tracé de la rue des Carrières et du boulevard Rosemont. Quant au chemin du Sault, actuelles rues Casgrain et Lajeunesse, il était à l'époque le prolongement vers le nord du boulevard Saint-Laurent, une des plus anciennes montées reliait la Ville fortifiée aux villages du nord de l'île.

Le développement du quartier débute vers 1780 le long de la côte de la Visitation (actuellement des carrières et Rosemont), site des gisements calcaires. Les premiers ouvriers s'installent au sud de la voie ferrée, au Côteau Saint-Louis. Dès 1879, on peut compter une dizaine d'habitations au nord des voies ferrées, le long du chemin menant aux Carrières Labelle et Martineau (actuellement le site du parc Marquette). On procède aussi au lotissement des terres le long de l'actuel rue Saint-Hubert. Un autre noyau de développement se forme le long du chemin du Sault (actuelles rues Casgrain et Lajeunesse), à la hauteur de la future rue de Castelneau. Ce dernier endroit constitue la frontière nord de la ville: le trafic des personnes

y est contrôlé par un droit de péage, avant d'accéder à la campagne.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle marque l'expansion de la Ville de Montréal vers le nord. L'accélération de son développement coïncide avec l'arrivée du tramway électrique. En 1892, la "Montréal Park and Island Co.", formée pour assurer le transport public aux villages de la banlieue, met en effet en service le tramway Millen dont le tracé longe le Chemin du Sault-au-Récollet.

Ainsi, vers 1895, une centaine de familles fonde la paroisse Saint-Edouard. Familles ouvrières, ils construisent eux-mêmes leur demeure: le noyau d'entraide créé scelle les bases d'une communauté naissante.

C'est le 19 avril 1900 qu'est fondée la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix. A cette époque, la paroisse présente l'aspect d'un simple village dont l'axe principal est la rue Saint-Laurent. La première église sera construite à l'angle des rues Pacifique et Esplanade. En 1922, l'église est déjà trop petite et on construira l'église de style roman, sise aujourd'hui rue Saint-Laurent. L'architecte en est Zotique Trudel.



**L'église St-Jean-de-la-Croix.**



## **L'immigration et la naissance de la Petite Italie**

**C**'est au tout début du siècle que commence l'immigration massive des Italiens au Canada. Les recensements de 1871 et 1881 font état respectivement de 55 et 181 personnes d'origine italienne à Montréal. De 1890 à 1898, le nombre annuel choisissant le Canada comme pays d'adoption est de 361. A partir de 1899, il dépasse le millier pour atteindre 3497 dès 1901 et 5930 en 1905.

L'immigration italienne du tournant du siècle est surtout attirée par le développement du réseau ferroviaire et du secteur de l'extraction des matières premières. C'est une population surtout mâle, migrante plutôt qu'immigrante, en ce sens qu'elle vient gagner en Amérique l'argent qui lui permettra d'acheter une terre cultivable et de s'établir au pays natal. Mais l'afflût des richesses canadiennes dans la province italienne du Molise (Campobasso) fait rapidement monter le prix des terres que seuls les plus fortunés peuvent dès lors acquérir. Cette spéculation ne peut durer, le nombre de terres étant limité de même que la capacité de payer des migrants. Il devient alors plus avantageux de s'établir au Canada. On fait donc venir fiancées, femmes et enfants, vidant les campagnes de la côte Adriatique au profit du centre-ville montréalais, à proximité du port.

La plupart des travailleurs italiens ont eu affaire avec des Banchisti (agents d'emploi) qui bénéficient de tout un réseau d'influence et de recrutement dans les villages italiens. Certains conflits au sein de la communauté italienne amèneront d'ailleurs la formation d'une commission d'enquête pour scruter les agissements des Banchisti qui ont brusquement inondé Montréal d'une foule de candidats-travailleurs dont l'industrie ne sait que faire.

Constituant plus de la moitié de la population italienne, ces travailleurs non-spécialisés vivent la plus grande partie de l'année dans les différents chantiers. Ils passent la saison morte à Montréal, en Italie ou dans les petites communautés déjà établies en Amérique. Montréal reste néanmoins le centre d'attraction privilégié au Canada parce qu'au coeur des principaux réseaux de transport ferroviaires, fluviaux et océaniques.

Les années 1905-1915 étant marquées par une transition significative de la migration flottante à l'immigration familiale, on peut supposer que venus en surnombre, trouvant difficilement de l'emploi aux conditions qui leur avaient été promises, ces immigrants retardent le retour au sol natal. Deux ou trois ans de retard sur l'échéancier de leur rêve suffisent à remettre en question le retour. Il est alors plus simple de faire venir fiancée et famille et de s'installer définitivement à Montréal.

Entassés à proximité des lieux de travail du centre-ville, dans des conditions souvent insalubres, les travailleurs et les familles italiennes voient vite les indiscutables avantages d'un déplacement vers les limites nord de la ville. Cette région comprend de grands lopins de terres encore vierges de toute habitation permettant la récolte de légumes et de fruits sauvages, de même que la culture potagère sur petite échelle.

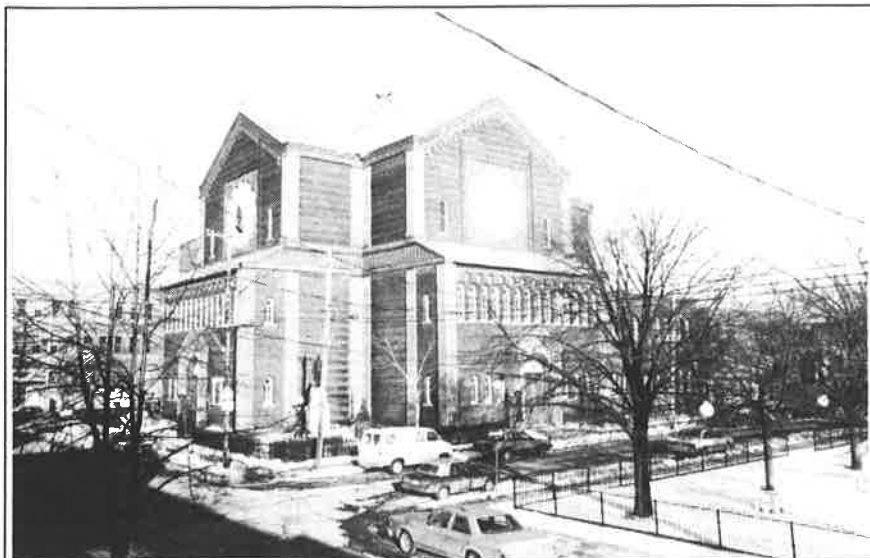
Les terrains étant bon marché, les nouveaux venus peuvent s'offrir une demeure à la mesure de leurs talents et de leurs moyens. De locataires au centre-ville, ils deviendront lentement propriétaires au nord, construisant leur résidence à deux pas du jardin qui les alimente en denrées fraîches compatibles avec leurs exigences culinaires et culturelles. La planification urbaine intégrera partiellement ces jardins dans le développement ultérieur du quartier.

### **Le patrimoine institutionnel de la Petite Italie**

**E**n 1910, la forte concentration de la population italienne au sud de la voie ferrée, dans le quartier Mile-End justifie la création d'une paroisse autonome. Construite en 1910, l'église Notre-Dame della Difesa, inspirée de l'architecture des premiers monastères, s'écarte de la tradition religieuse en utilisant la brique comme matériau de revêtement. L'ornementation se résume à des jeux de polychromie et à l'insertion de rosaces dans les façades. L'intérieur offre un décor raffiné, oeuvre de l'artiste Guido Nincheri.

C'est la même année que sera fondée l'école Notre-Dame-de-la-Défense qui offrira ses cours au coins des rues Dante et Henri-Julien.

**L'église Notre-Dame-de-la-Défense.**



Le parc Dante date aussi du début du siècle. Situé sur la rue du même nom (autrefois rue Suzanne), ce parc est situé au centre des activités religieuses et culturelles de la communauté italienne. Le nom de Dante est donné officiellement au parc en 1963 et c'est en 1964 qu'on y installe la statue de Dante qui, depuis 1922, s'élevait au carrefour Cherrier-Sherbrooke-Amherst, près du parc Lafontaine. La statue a été offerte à la Ville de Montréal par la communauté italienne.

**La statue de Dante, dans le parc du même nom.**



Du côté des francophones, c'est en 1906 que l'école Saint-Jean-de-la-Croix ouvrira ses portes coin Saint-Zotique et Saint-Dominique. Dirigée par les Soeurs de Sainte-Anne, l'école accueillera les filles au premier étage et les garçons au deuxième.

## Développement économique de la Petite Italie

**A**u début du XXe siècle, les emplois se concentrent en bordure de la voie ferrée. Vers 1900, la Montreal Street Railway y installe ses garages et entrepôts. Quelques années plus tard, la Ville de Montréal acquiert ses premiers véhicules-moteurs et construit la première bâtisse de son immense cour de voirie actuelle; elle y localisera aussi ses écuries et le premier incinérateur municipal. Dans la foulée des nombreux développements immobiliers du début du siècle, la rue Saint-Laurent prendra peu à peu l'aspect commercial qui fait sa renommée actuelle.

En 1911, Charles Honoré Catelli ouvre, angle Bellechasse et Drolet, la fabrique de pâtes alimentaires qui porte son nom et dont la marque de commerce est depuis lors bien connue des Montréalais.



Voici ce à quoi ressemble l'ancienne fabrique de pâtes alimentaires de Charles Honoré Catelli aujourd'hui, au coin de Drolet et Bellechasse.

Les nouveaux venus, économes et bons travailleurs, investissent en effet leurs épargnes dans l'achat de commerces - fruiteries, cordonneries, restaurants - embryon de cette Petite Italie qui gravite aujourd'hui autour du Marché Jean-Talon.

Lors de la crise économique des années 30, les gouvernements réalisent certains travaux de relance dans le quartier et ses environs immédiats. Parmi ces imposants projets de développement, le marché du Nord, maintenant Marché Jean-Talon, est le point de convergence des communautés italiennes et francophones du nord de l'île. Au début du siècle, cet emplacement a été le terrain de jeu attitré du club de crosse Shamrock, fondé en 1868 par la communauté irlandaise. Ce club, un des plus populaires au Canada, pouvait attirer, à l'occasion des tournois, plus de dix milles spectateurs.

Quant à la gare Jean-Talon, en périphérie du quartier, elle supprime en 1931 celle du Mile-End, étant mieux situé pour desservir Outremont, Ville Mont-Royal et le nord de Montréal. Ce grand bâtiment en pierre, bien visible dans l'axe de l'avenue du Parc, perpétue la tradition des grandes gares du centre-ville (Windsor et Viger), témoins imposants de la puissance des compagnies ferroviaires.

Pour sa part, la caserne de pompiers et le poste de police Shamrock, partie de ces travaux de relance, s'inspire du courant Art-Déco à la mode des années 30 (voir photo page 11).

**Le fameux Caffè Italia...**





## Chapitre 3

### Données socio-économiques

Nous vous présentons quelques tableaux où nous comparons des données socio-économiques sur la Petite-Italie par rapport à la région métropolitaine de recensement(RMR)\* de Montréal. Il est à noter que la Petite Italie correspond aux secteurs de recensement (SR) 217 et 218 de Statistique Canada et que les données ci-après sont tirées du recensement de 1986 (les plus récentes données disponibles).

\* Le terme RMR (région métropolitaine de recensement) désigne la principale zone du marché du travail d'une région urbaine de plus de 100,000 habitants.

#### Caractéristiques de la population

selon la langue parlée à la maison

|                          | Petite Italie<br>% | Montréal RMR<br>% |
|--------------------------|--------------------|-------------------|
| Français                 | 63.32              | 66.11             |
| Anglais                  | 3.82               | 17.63             |
| Italien                  | 13.08              | 2.78              |
| Grec                     | 0.02               | 1.04              |
| Espagnol                 | 5.10               | 0.62              |
| Portugais                | 2.31               | 0.55              |
| Chinois                  | 2.63               | 0.48              |
| autres langues multiples | 3.11               | 2.75              |
|                          | 8.45               | 6.90              |



**Revenus des ménages  
-tous les ménages privés-**

|                 | SR 217   | SR 218   | Petite<br>Italie | Montréal<br>RMR |
|-----------------|----------|----------|------------------|-----------------|
|                 | %        | %        | %                | %               |
| total           | 100      | 100      | 100              | 100             |
| \$              |          |          |                  |                 |
| moins de 5,000  | 12.78    | 10.49    | 11.59            | 5.65            |
| 5,000 à 9,999   | 27.07    | 19.23    | 16.12            | 11.59           |
| 10,000 à 14,999 | 16.17    | 17.48    | 16.85            | 9.37            |
| 15,000 à 19,999 | 10.15    | 15.38    | 12.86            | 8.98            |
| 20,000 à 24,999 | 9.02     | 10.84    | 9.96             | 8.71            |
| 25,000 à 29,999 | 8.65     | 7.69     | 8.15             | 8.71            |
| 30,000 à 34,999 | 6.39     | 4.90     | 5.62             | 8.50            |
| 35,000 à 39,999 | 3.01     | 6.64     | 4.89             | 7.38            |
| 40,000 à 49,999 | 4.14     | 3.50     | 3.80             | 11.75           |
| 50,000 et plus  | 2.26     | 3.85     | 3.08             | 19.36           |
| revenu moyen    | \$16,712 | \$18,808 |                  | \$33,049        |
| revenu médian   | \$12,499 | \$15,754 |                  | \$28,219        |

**selon le plus haut degré de scolarité atteint**

|                                                              | Petite Italie<br>% | Montréal RMR<br>% |
|--------------------------------------------------------------|--------------------|-------------------|
| n'ayant pas atteint la 9e année                              | 39.68              | 21.15             |
| 9e à 13e année avec ou sans<br>certificat d'étude secondaire | 32.32              | 37.46             |
| autres études non universitaires                             | 13.94              | 20.82             |
| études universitaires avec ou<br>sans grade                  | 14.03              | 20.57             |
| population totale de 15 ans ou plus                          | 100                | 100               |

### évolution de la population de 1976 à 1986

|                  | 1976<br>nombre | 1981<br>nombre | 1986<br>nombre | variations 1976-1986 |        |
|------------------|----------------|----------------|----------------|----------------------|--------|
|                  |                |                |                | nombre               | %      |
| Petite<br>Italie | 8167           | 6828           | 6430           | -1737                | -21.27 |
| Montréal<br>RMR  | 2802547        | 2828349        | 2921360        | +118813              | +4.24  |

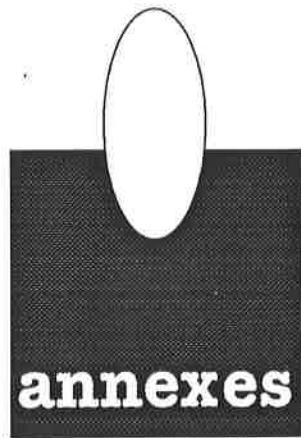
### Caractéristiques du logement

#### selon le mode d'occupation

|          | Petite Italie<br>% | Montréal RMR<br>% |
|----------|--------------------|-------------------|
| possédés | 14.51              | 44.72             |
| loués    | 85.49              | 55.28             |
| total    | 100                | 100               |

**selon la période de construction**

|                   | <b>Petite Italie<br/>%</b> | <b>Montréal RMR<br/>%</b> |
|-------------------|----------------------------|---------------------------|
| <b>avant 1946</b> | <b>63.47</b>               | <b>18.85</b>              |
| <b>1946-1960</b>  | <b>19.89</b>               | <b>24.42</b>              |
| <b>1961-1970</b>  | <b>9.04</b>                | <b>23.80</b>              |
| <b>1971-1980</b>  | <b>4.70</b>                | <b>24.23</b>              |
| <b>1981-1986</b>  | <b>2.89</b>                | <b>8.71</b>               |
| <b>total</b>      | <b>100</b>                 | <b>100</b>                |





# **annexe 1**

## **liste des problèmes soulevés et des propositions amenées par les participant-e-s**

### **Les enjeux de cette consultation**

Les résidents-es délimitent ce secteur par la rue St-Laurent à l'ouest, la rue Drolet à l'est, la rue Jean-Talon au nord et la rue Beaubien au sud.

Les problèmes suivants ont été amenés lors de cette assemblée populaire sur l'aménagement de la Petite Italie: (voir annexes)

- ☐ Le marché Jean-Talon est un élément important d'identification au quartier et il est très apprécié par les résidents-es. Par contre, il occasionne plusieurs problèmes au niveau de la circulation, du stationnement, des odeurs et des déchets.
- ☐ Problème d'odeur de la poissonnerie au coin des rues Mozart et Casgrain.
- ☐ Les camions de livraison qui desservent la boucherie cachent le "stop" occasionnant des accidents.
- ☐ Problèmes de saleté au coin de Mozart et Henri-Julien. Le problème de la salubrité dans les ruelles est amené.
- ☐ Manque de locaux communautaires dans le quartier. Avoir accès aux locaux vacants du poste de police. On soulève la fermeture de la bibliothèque.
- ☐ Maison abandonnée et non barricadée au coin des rues Dante et Casgrain. C'est un danger pour les enfants qui vont y jouer.
- ☐ Parc de Gaspé, on remarque une amélioration au niveau de l'aménagement du parc. Les enfants s'y amusent, néanmoins, le problème des excréments de chiens subsiste.



- ☐ Parc Dante: laid et les trottoirs sont en mauvais état.
- ☐ Le parc St-Jean-de-la-Croix a été amputé pour faire place à du stationnement.
- ☐ Problèmes avec les excréments de chiens dans la cour de l'école St-Jean-de-la-Croix.
- ☐ Les machines à boules installées dans les dépanneurs sont nuisibles pour les enfants.
- ☐ Insalubrité généralisée dans les rues et les ruelles.
- ☐ Manque d'équipements sportifs dans le quartier.
- ☐ Les descentes pour handicapés-es sur la rue Dante entre St-Laurent et Casgrain sont mal situées.
- ☐ Tout le secteur est aux prises avec des problèmes de circulation et de stationnement à cause des activités commerciales générées par le marché Jean-Talon.
- ☐ Manque d'arbres et d'espaces verts.
- ☐ Les taxes sont trop élevées à cause de la spéculation. Il y a beaucoup d'immeubles à vendre, beaucoup de hausses de loyer.
- ☐ Manque de HLM et de résidences pour personnes âgées à bas revenu.
- ☐ Les heures d'ouverture de la patinoire sont trop courtes et les enfants doivent mettre leurs patins à l'extérieur.
- ☐ Les loisirs qui s'adressent aux adultes ne sont pas assez accessibles et sont trop coûteux.

Suite aux nombreux problèmes identifiés par les résidents-es, les personnes ressources en urbanisme ont proposé de regrouper ceux-ci par thème afin de réunir les éléments d'un même problème et d'éviter de passer d'une idée à l'autre lors des discussions visant à dégager des pistes de solution.

Tous les problèmes soulevés par les résidents-es ont été regroupés sous les thèmes suivants:

1. la spéculation
2. la sécurité
3. la circulation
4. la salubrité
5. les espaces verts
6. les services communautaires
7. la qualité visuelle.

## **Les recommandations**

Parmi les thèmes énumérés ci-dessus, nous décidons de travailler à résoudre les problèmes reliés à la circulation, à la salubrité, aux espaces verts, aux services communautaires et à la qualité visuelle. Les problèmes reliés à la sécurité ont été jumelés à ceux de la circulation et des espaces verts.

Pour ce qui a trait au thème de la spéculation, celui-ci sera abordé lors de la période du dîner car les solutions dépassent le cadre de cette consultation. Néanmoins, ce thème est celui qui a soulevé les plus vives inquiétudes de la part des participants-es. A titre d'exemple, ils mentionnent l'augmentation du compte de taxes et des loyers, le nombre de transactions à la hausse des immeubles, la détérioration des logements, l'insécurité liée à la crainte de perdre son logement, etc. Des recommandations comme le contrôle du coût des loyers, le dépôt de tous les baux à la Régie du logement, la possibilité de contester la nature et l'opportunité des travaux de rénovation majeure, seraient des mesures appropriées pour contrer ces problèmes. Toutefois, elles supposent une volonté politique qui ne s'est pas encore manifestée.

### **La circulation**

Le marché Jean-Talon est un élément de tension entre les résidents-es immédiats et les usagers-es du marché. Pour atténuer ce conflit, un changement de mentalité quant à l'utilisation de l'automobile est à prioriser.

Les propositions suivantes ont été amenées par les participants-es:

- ✎ procéder à une étude de la circulation pour le quartier.





- ✎ fermer les deux rues à l'intérieur du marché Jean-Talon afin d'assurer la protection des piétons et de diminuer la pollution engendrée par les véhicules automobiles.
- ✎ changer le sens unique de l'une des deux rues adjacentes au Marché Jean-Talon.
- ✎ identifier clairement les deux entrées du marché Jean-Talon.
- ✎ déménager le poste de police 43, mais non le poste de pompiers, et récupérer les 60 espaces de stationnement disponibles pour les usagers-es du marché Jean-Talon.
- ✎ faire un stationnement sous-terrain ou à deux étages pour les usagers-es du marché Jean-Talon.
- ✎ les stationnements sur les rues Mozart et Bélanger doivent être réservé aux résidents-es. A titre d'information, les résidents-es des rues Berri, Rivard et Drolet doivent déboursier \$30. par année pour obtenir une vignette leur garantissant un espace de stationnement.
- ✎ mettre un arrêt avancé ou ajouter un arrêt sur l'autre côté de la rue Mozart à l'intersection de la rue Casgrain.
- ✎ faire un espace de stationnement dans les deux triangles de la rue Jean-Talon (côté nord) et de la rue St-Laurent.
- ✎ relocaliser les descentes pour les personnes handicapées de la rue Dante entre St-Laurent et Casgrain.
- ✎ installer "4 arrêts" aux angles des rues St-Zotique et St-Dominique et écrire le mot "stop" sur la chaussée.

### **La salubrité**

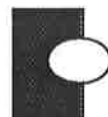
Les résidents-es font ressortir que l'élément déterminant visant à diminuer la malpropreté des lieux est sans contredit la prévention et l'éducation. Conséquemment, ils proposent les alternatives suivantes:

- ✎ améliorer la propreté des rues, des ruelles et des trottoirs en passant la balayeuse de la Ville plus fréquemment.
- ✎ mettre des contenants à vidange aux points stratégiques du quartier (parcs, dépanneurs et lieux publics).
- ✎ faire respecter les heures de récolte des vidanges (sortir les vidanges à temps et non deux jours à l'avance) et installer des "containers" pour les déchets commerciaux.
- ✎ refaire tous les trottoirs (sauf sur St-Zotique) et y ajouter des bancs, des arbres, des contenants à fleur, de la pierre cassée et/ou de la pelouse en bordure de l'asphalte.
- ✎ installer un ventilateur pour filtrer l'air et les mauvaises odeurs de la poissonnerie et de la boucherie et voir à faire respecter les règlements municipaux.
- ✎ installer un contenant à vidange fermé à ces deux endroits.

### **Les espaces verts**

Les parcs de Gaspé, Dante, St-Jean-de-la-Croix et Martel sont des endroits très appréciés et très fréquentés par les résidents-es du quartier. Néanmoins, ces parcs sont de très petites superficies et ils représentent les seuls espaces verts publics disponibles aux résidents-es. Conséquemment, ces endroits rarissimes provoquent des tiraillements chez la population. En effet, les enfants en bas âge, les adolescents-es et les adultes n'ont pas le même genre d'activités de plein air et compte tenu du peu d'espace disponible, ils doivent se partager la même surface. Il faut ajouter que le quartier de la Petite Italie accuse un manque à gagner chronique par rapport à la moyenne montréalaise.

- ✎ dans le parc de Gaspé, installer un écriteau "interdit aux chiens"
- ✎ refaire le trottoir à l'intérieur du parc Dante et y améliorer l'équipement.
- ✎ aménager d'autres espaces verts dans le quartier.



- ✎ planter des arbres.

### **Les services communautaires**

Le quartier de la Petite Italie est, dans le jargon utilisé par les professionnels, qualifié de zone grise ou de poche de pauvreté. Concrètement, cela signifie des revenus par ménage inférieurs ou équivalents au seuil de pauvreté; une pénurie de ressources communautaires et d'équipements de loisir; un manque à gagner en terme de logements sociaux et d'espaces verts; un patrimoine immobilier ancien nécessitant des rénovations majeures. Bref, un secteur délaissé par les interventions gouvernementales.

- ✎ advenant la relocalisation du poste de police 43, les locaux ainsi libérés devraient être convertis en Centre communautaire.
- ✎ redonner à ce quartier la bibliothèque perdue en la localisant à l'ancien poste de police 43 ou dans l'immeuble barricadée au coin des rues Dante et Casgrain ou en construisant un édifice sur le terrain vacant au coin des rues Mozart et Casgrain.
- ✎ augmenter les heures de patinage libre pour adultes.
- ✎ améliorer les services offerts au Centre de loisirs St-Jean-de-la-Croix en augmentant les équipements sportifs et culturels.
- ✎ utiliser des espaces vacants pour y aménager des jardins communautaires.

### **La qualité visuelle**

Les résidents-es aiment leur quartier mais ils ont émis le souhait de rehausser l'image de celui-ci. En effet, les visiteurs et certains résidents-es eux-lles mêmes associent la Petite Italie à un quartier pauvre. Il apprécieraient que les mesures suivantes soient prises pour améliorer la renommée de leur quartier:

- ✎ réglementer les portes-tambour
- ✎ organiser un concours d'embellissement.
- ✎ former un comité de vigilance.

- ✎ voir à l'entretien et/ou à la réfection des rues, des ruelles et des trottoirs.

En général, les résidents-es se plaisent à vivre dans leur quartier. Toutefois, ils considèrent qu'il y a place à beaucoup d'amélioration et ce, dans plusieurs domaines. Ils espèrent que cette assemblée populaire de consultation sur l'aménagement de leur quartier portera ses fruits.





# Comité logement de la petite Patrie



6747 rue St-Denis,  
Montréal,  
Qué., H2S 2S3  
Tél.: 272-5006

Ville de Montréal



**Pierre Goyer**  
conseiller municipal  
City Councillor  
district Jean Talon (26)

7090, avenue Christophe Colomb  
H2S 2H5  
272-1630

# Pizzeria Napoletana



La vraie PIZZA ITALIENNE  
faite à votre goût  
LIVRAISON GRATUITE  
Tél.: 276-8226  
279-0079  
189 Dante, Montréal

# TAVORMINA SPOSA

7060, boul. St-Laurent, Montréal  
Québec, Canada H2S 3E2  
Tél.: (514) 277-0716

Boulangerie **MOTTA** Bakery Shop Inc.

Pane - Pizza - Taralli - Panini - Grissini  
Pasta - Ravoli - Tortellini - Cannelloni  
Détail en gros  
Gâteaux pour toutes occasions  
SERVICE POUR RESTAURANTS

Ada GALLO & Claude CRISPINO, props.  
303 - 315 Mozart Est  
Tél.: 270-5992

QUINCAILLERIE

# DANTE

FERRAMENTA  
SERVICE COURTOIS

Tél.: 271-2057  
271-5880

6851 ST-DOMINIQUE, MONTRÉAL H2S 3B3

Livraison Gratuite

# MARCHÉ ROMEO

Épicerie - Viandes - Fruits et Légumes  
Charcuterie et Fromages  
Bière et Vin

82 Dante - Montréal - Qué. Tél.: 273-4311

MARCEL PRUD'HOMME, M.P.

DEPUTÉ  
SAINT-DENIS  
Tél.: (514) 277-5070

HOUSE OF COMMONS  
CHAMBRE DES COMMUNES  
CANADA



# ASSEMBLEE POPULAIRE DE CONSULTATION DE LA PETITE ITALIE

COMMENT AIMERIONS NOUS VOIR NOTRE QUARTIER?  
LE COMITE DE LOCATAIRES DE LA PETITE ITALIE INVITE TOUTES  
LES RESIDANT-E-S A VENIR EXPRIMER LEUR POINT DE VUE SUR LA  
QUESTION A L'ECOLE NOTRE-DAME-DE-LA-DEFENSE  
LE 29 MAI 1988 DE 10:00 HEURE A 16:30  
C'EST UNE OCCASION A NE PAS MANQUER!

POUR INFORMATION: COMITE LOGEMENT DE LA PETITE PATRIE  
6747 RUE ST-DENIS  
TEL. 272-9006

N.B. GARDERIE GRATUITE. S.V.P. APPELEZ POUR RESERVER

TEL: 271-7477

257 rue Dante, Montréal, Québec H2S 1K3 • Tél.: 271-1116

# la méditerranée

Agence de Voyages - Travel Agency

**Mario Frédoni**  
Président



# BUTTERFLY Fleurs Myra Inc.

Lighting  
European Importation  
Ceramic and  
Gift Ware

Chandeliers  
Importation Européenne  
Céramique et  
Articles de cadeaux

Rép. 263 RUE DANTE  
MONTRÉAL, QUE.



ASSEMBLEE NATIONALE

CHARSTOS SIRPOS  
Député de Laurier et  
adjoint parlementaire à la  
maîtrise de la Santé et  
des Services sociaux

Hôtel du Parlement  
Bureau 166  
Québec, Québec  
G1A 1A4  
(418) 643-7818

7000, avenue du Parc  
Bureau 212  
Montréal (Québec)  
H3N 1X1  
(514) 271-2798

# TRATTORIA DAI BAFONI BAFFONI

SALLE DE  
RECEPTION \* CAFÉ  
TERRASSE



DAI BAFONI SI MANGIA DA CAMPIONI  
E PER IL PALATO FINO  
SERVIAMO PURE IL VINO

Tél.: 270-3715

6859, boul. St-Laurent, Montréal  
Qué., Canada H2S 1J6



# MARCHÉ ROMEO

Épicerie - Viandes - Fruits et Légumes  
Charcuterie et Fromages  
Bière et Vin

82 Dante - Montréal - Qué. Tél.: 273-4311



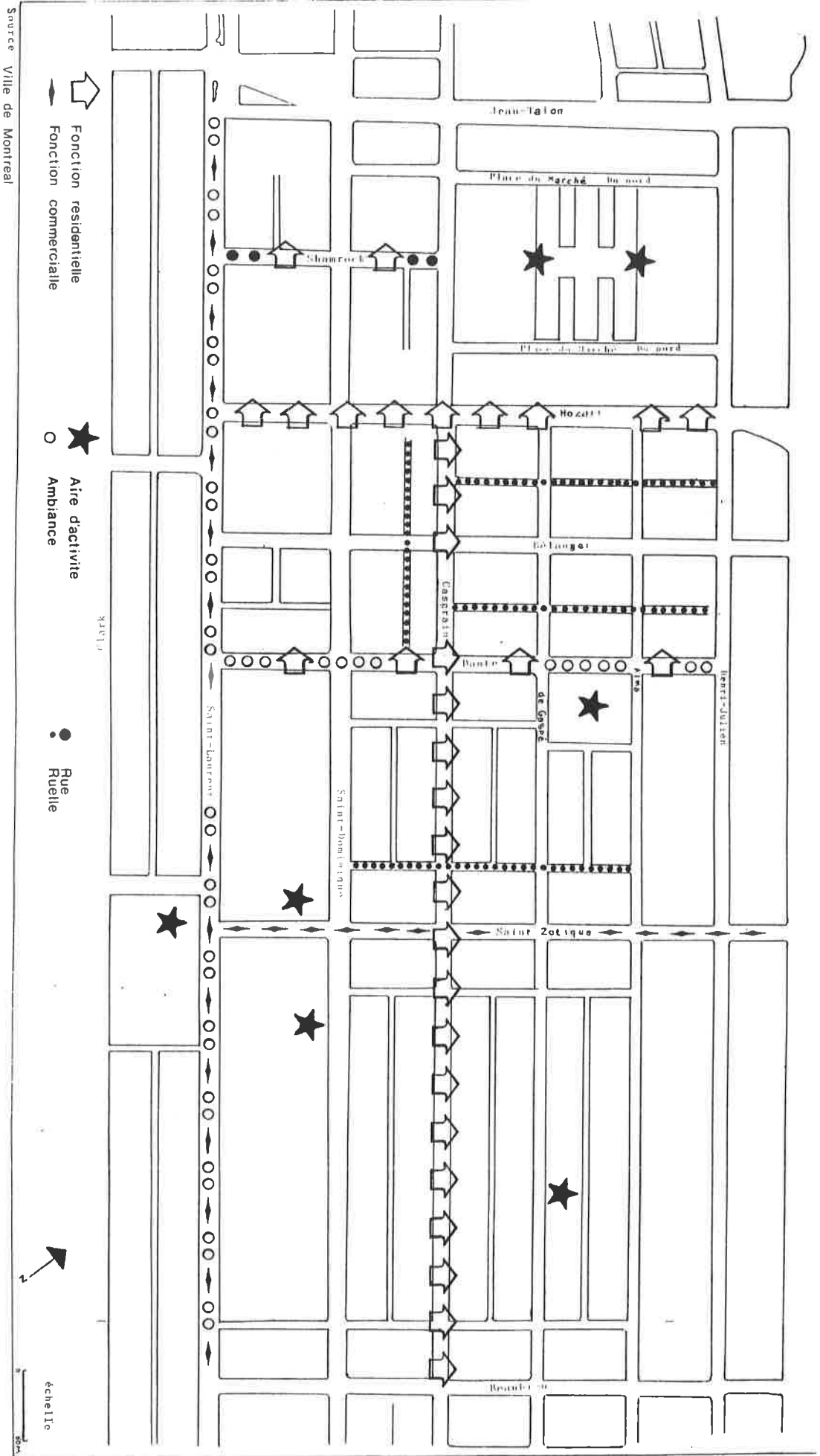
HOUSE OF COMMONS  
CHAMBRE DES COMMUNES  
CANADA

MARCEL PRUD'HOMME, M.P.

DEPUTÉ  
SAINT-DENIS  
Tél.: (514) 277-5070



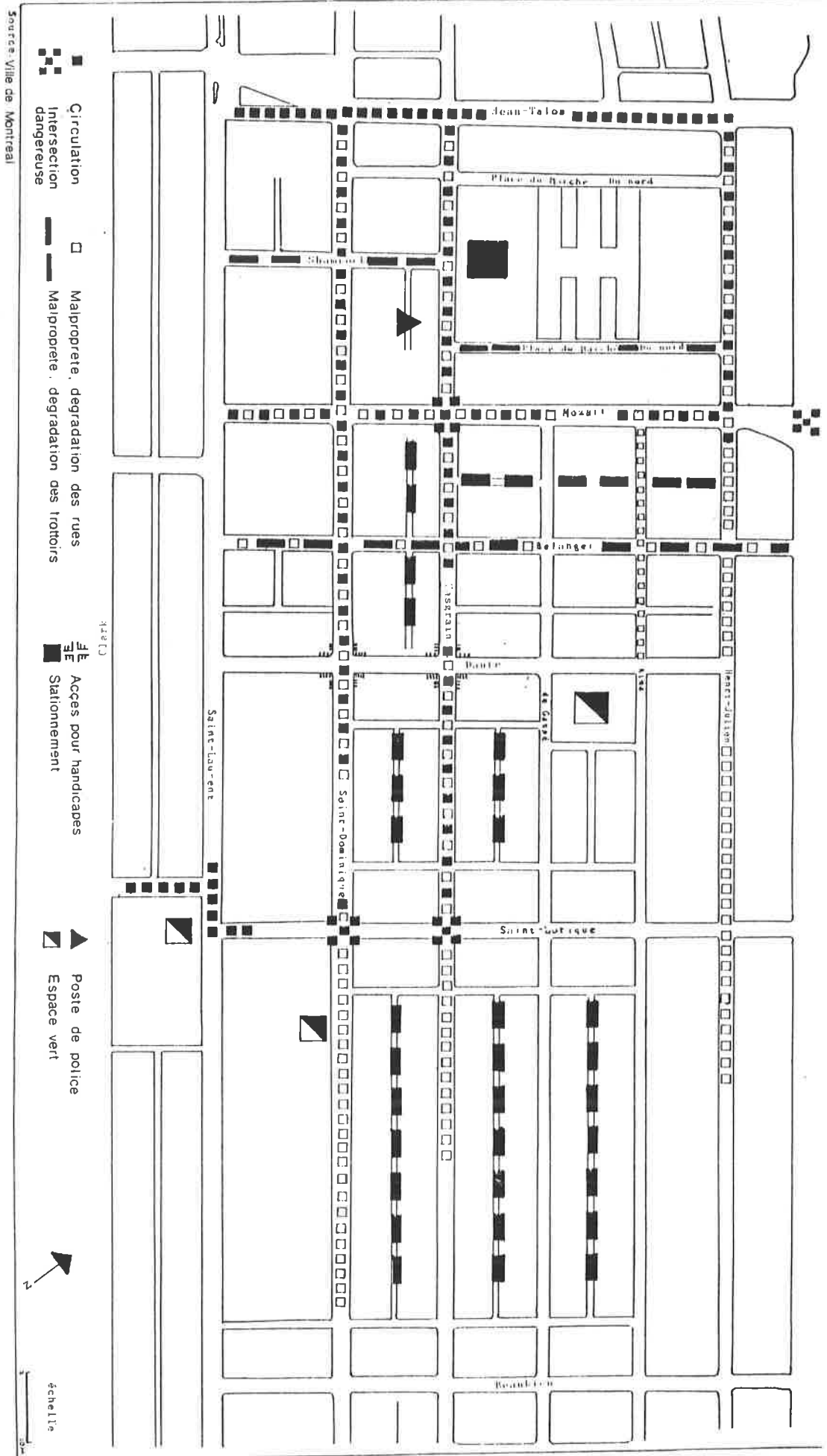
# ÉLÉMENTS IMPORTANTS







## ÉLÉMENTS PROBLÉMATIQUES







**La Fête des Neiges dans la Petite Italie en  
Janvier 1989.  
Quelques jeunes qui participaient au concours de  
sculpture sur neige sur la rue St-Zotique.**



Comité logement de la Petite Patrie  
6747 St-Denis  
Montréal, Qc.  
H2S 2S3  
**Tél.:(514)272-9006**

Heures d'ouverture:  
du lundi au vendredi  
entre 9h30 et 16h30